

Dominique TOMASINI (château Wildenstein)

« Réenchanter les châteaux forts » : qu'évoque cette formulation pour vous ?

Réenchanter le château fort voudrait dire qu'il a déjà été un lieu d'enchantement par le passé et qu'il ne le serait plus ?

Si on peut l'affirmer pour la période romantique du 19^e siècle, il n'en a pas toujours été le cas, étant donné que ces lieux de défense, et de batailles, même si cela peut créer de l'intérêt, notamment parce qu'ils rappellent les jeux et jouets enfantins de chevaliers et de maquettes de châteaux forts, mais cela peut ne pas convenir à tout le monde. Cet enchantement peut reposer sur le passé historique et militaire, mais il faut parfois l'accompagner de légendes ou autres récits imaginaires.

Aujourd'hui, le visiteur, le touriste, est enchanté par le château fort en ruines rien que par leur situation souvent dominante, avec des paysages magnifiques, mais aussi par une architecture singulière faite de beaux matériaux (grès ou granite) sans oublier la végétation remarquable qui l'entoure.

Traverser les portes et les salles successives permettent aussi de faire travailler l'imagination des gens qui vivaient au Moyen Âge. La majorité des sites sont donc enchanteurs, en tout cas, c'est le cas du château du Wildenstein qui compense son manque d'éléments en élévation par un rocher sauvage avec, côté Est, un précipice de 100m de haut et une entrée remarquable unique en Alsace, un tunnel de 30m de long.

Pour la population locale, en manque parfois de repères avec l'évolution de son environnement et de ses traditions, les châteaux forts sont aussi un lieu d'échanges où l'on se retrouve entre amis, un moyen de se raccrocher à un passé, à « des racines », dont l'histoire est évocatrice d'un passé qui ne reviendra plus et parfois qui est idéalisé.

Réenchanter le château fort, ne conviendrait donc qu'aux personnes qui ne seraient pas enchantées ou qui ne le seraient plus, mais aussi aux lieux qui seraient tombés dans l'oubli par manque d'enchantement.

Cette formulation voudrait également dire que nos châteaux sont enchanteurs, mais qu'il faut trouver quelque chose de plus fort pour qu'ils nous réenchangent si possible à chaque fois que nous les retrouvons.

Pour cela, il faut trouver le moyen de le faire rêver le visiteur, de lui donner l'envie de venir ou de revenir au château.

Vous sentez-vous concernés par un tel projet ? Quelles modalités d'implication pour vous ? (toutes propositions bienvenues)

L'association d'insertion Patrimoine et Emploi (PE) dont je suis depuis peu le président, restaure du patrimoine dans toute la vallée de Saint-Amarin. Le château du Wildenstein à Kruth est un de ses chantiers depuis 11 ans. Le château appartient au département du Haut-Rhin et est géré par le Syndicat Mixte du Barrage de Kruth Wildenstein qui nous donne un chantier annuel. A charge pour PE d'animer au moins une fois dans l'année le site. Au début de la création de l'association, nous étions partenaire d'une animation annuelle qui s'est produite sur trois ans : « les tailleurs de rêve ». Cette animation composée de 20 saynètes tout au long du parcours et dans le château avait bien

fonctionné. Il y avait des petits jeux de rôles, de la danse, des musiciens (budget de 9000€/an). Par beau temps, elles avaient attiré plusieurs centaines, voire milliers de personnes par évènement. Il y avait à ce moment-là des moyens financiers qui n'existent plus à ce jour. Cela avait bien fonctionné grâce à l'implication de beaucoup d'habitants et partenaires de la vallée, dont des associations théâtrales. Patrimoine était une des associations partenaires.

Avec la perte de moyens financiers importants, nous avons beaucoup perdu de membres qui étaient au CA qui étaient dans des associations d'animation. Les animations de Patrimoine et Emploi sont devenues moins captivantes et la fréquentation des visiteurs s'en est fortement ressentie.

PE a organisé un autre évènement : « Le dragon du Schlossberg », qui était pour la première fois non axé sur l'historique, mais sur un concept original grâce, notamment, à l'aide d'un ancien membre, instituteur à Saint-Amarin et avec le soutien d'élèves. Cette animation a rencontré un succès relatif auprès des familles. Avec un budget d'environ 2000€, il a demandé pourtant une implication forte de préparation du matériel, et des bénévoles.

Notre dernière animation s'est bornée à deux visites guidées le 1^{er} mai 2019 et à une exposition de matériaux archéologiques retrouvés dans les couches de démolition et confiés à Archéologie Alsace avec qui nous avons établis une convention.

Le but de l'association PE est d'être un tremplin pour ceux qui sont en difficultés d'emploi. A ce titre, et en dehors de moi, à titre personnel, elle n'est pas une association de passionnés du patrimoine. Nos salariés encore moins, surtout qu'ils sont peu enclins à venir bénévolement les WE.

Personnellement je suis intéressé par la démarche sur le Wildenstein. Wildenstein est un site enchanteur, avec une grande histoire, placé sur une roche vertigineuse, proche d'un lac et dans un environnement de toute beauté. Mais il a aussi l'inconvénient d'être exposé aux aléas climatiques, sans beaucoup de possibilités de s'abriter ou de se replier sur une ville ou un village pittoresque et captivant comme c'est le cas pour Thann ou Ferrette.

C'est ainsi que PE a déjà organisé des journées du patrimoine où il pleuvait et où nous n'avons eu aucun visiteur de l'après-midi.

Wildenstein reçoit également de nombreux visiteurs durant la période estivale, dont de nombreux étrangers (Belges, Luxembourgeois, Allemands) qui, étrangement, sont hébergés non pas dans la vallée de Saint-Amarin, mais de l'autre côté des Vosges, du côté de Ventron ou de La Bresse. Ce public vient au lac du Wildenstein et découvrent le château... par hasard ! Ils ne vont pas tous jusqu'au Parc de Wesserling ou à Thann découvrir, par exemple, la collégiale, qu'ils ne connaissent pas !

Il y a tout un travail à faire sur l'aspect hébergement et attractivité touristique du côté Vosgien.

Il est également à noter qu'aux pieds du Schlossberg, et sur le même chemin d'accès, il y a un Parcours « d'arbres en arbres », qui est payant, qui fait régulièrement « le plein », mais dans le même temps, peu de personnes s'intéressent au château, alors même que des manifestations gratuites y ont lieu. Il serait intéressant de comprendre pourquoi ce public et d'autres ne viennent pas plutôt au Wildenstein.

Les travaux entrepris par PE au niveau de la courtine Est du château qui forme aujourd'hui un parapet contre les chutes, le rend plus sûr en termes de sécurité. Il est donc plus apte à recevoir des visiteurs et des animations. Il reste toutefois quelques endroits à sécuriser.

Le passé a montré qu'il faut plutôt des moyens conséquents pour attirer du monde au château du Wildenstein, et que le retour sur investissement n'est pas vraiment au rendez-vous, surtout quand les conditions météorologiques sont défavorables. Par contre, cela a un retour très positif pour les participants et les visiteurs.

Personnellement, je peux m'impliquer dans l'organisation de visites guidées dans une limite d'environ 4-5 par ans. Le 1^{er} mai, les journées du patrimoine et une en début de mois de juillet et août.

Mais je suis également tributaire de mon travail (en 5x8) et je ne peux pas toujours prendre congés.

L'association peut quant à elle organiser un évènement par an. Mais en dehors de visites guidées, et par manque de motivation suite aux échecs de certaines journées pluvieuses, il est difficile de mobiliser le comité pour organiser un événement plus conséquent.

Il faudrait l'implication de spécialistes, et l'association pourrait venir en appui.

Il ne faut pas forcément beaucoup de monde pour organiser un évènement. Lors de mon passage dans le sud de la France au château de Mornas dans le Vaucluse, une petite équipe de 5 personnes faisait vivre une histoire autour du film « Les visiteurs ». Il y avait beaucoup de scénettes drôles, et les acteurs changeaient parfois de costume pour interpréter d'autres rôles. Cela fonctionnait très bien, l'humour est un élément moteur d'une visite, ou d'une animation.

L'un des grands freins pour organiser un événement d'envergure au château, c'est l'accès. Il faut 20mn de marche pour accéder à l'entrée, et ensuite monter des escaliers. La troupe « Les guerriers de Faylan » a déjà fait remarquer que dans ces conditions, elle ne peut monter qu'une petite partie de son matériel, ce qui ne les motive pas.

Ce qui faudrait, c'est améliorer l'accès, notamment par la création d'un chemin carrossable pour un tracteur de vigne et qui permettrait l'accès côté ouest dans le château.

Il serait souhaitable que l'accès des châteaux d'Alsace soient améliorés dans la limite des possibilités environnementales bien sûr.

Ce qui manque au Wildenstein, c'est l'organisation de visites guidées programmées sur l'année et une visibilité pour les touristes dans les offices du tourisme, les gîtes, hôtels, (côté vosgien et alsacien) et sur internet, ainsi qu'aux pieds du château.

De plus, les touristes hésitent et évitent nos salariés quand ils font des travaux de restaurations. C'est dommage, il devrait y avoir une personne capable et qui ait envie de fournir des informations.

Il devrait y avoir un panneau qui indiquerait les jours de visites guidées devant chaque château. Pour Wildenstein, on pourrait concevoir d'annoncer des jours et les horaires, et de préciser qu'en cas de forte pluie, la visite est annulée. Cela permettrait d'éviter de décevoir les organisateurs si personne ne vient.

Il faudrait probablement créer une association uniquement sur le château du Wildenstein. Cela est difficile, étant donné que le château se situe sur la commune de Kruth et que le nom Wildenstein est souvent associé à la commune du même nom.

Quel imaginaire solliciter ? Le « vrai » (références historiques, légendes locales, Vosges et Rhin) et/ou le « décalé » (heroic fantasy, Tolkien, anticipation) ? Cet imaginaire et sa mise en scène peuvent-ils être « hors sujet », voire transgressifs ?

Dans le cadre d'une animation, et en dehors des visites guidées classiques, il faut bien sûr s'appuyer sur des références historiques, et sur les légendes locales qui entourent les châteaux et les sites alsaciens, ce qui est important, c'est aussi d'amener de l'anecdote et une touche d'humour.

Mais faut-il rester cantonné à cela ? Je ne le pense pas. Nous avons vu avec l'événement « Le Dragon du Schlossberg », qui a eu un grand succès auprès des familles, que tout est possible et qu'il est même souhaitable de ne pas reproduire un événement identique chaque année afin que le visiteur ou le touriste soit à chaque fois réenchanté. Il ne viendra probablement pas plus de deux fois de suite découvrir la même animation.

Même si je les connais un peu par les films, je connais assez mal l'univers fantasy, Tolkien. Mais je pense que c'est une idée à tester, notamment pour attirer un public jeune. Le souci pour moi est de trouver une personne capable d'apporter un scénario et un projet.

Nous avons vu également qu'avec peu de monde, une petite troupe au château de Mornas a animé tout une visite dynamique autour du film « Les Visiteurs », film à grand succès mélangeant fiction et Moyen Âge. Dans notre cas, les visiteurs du 20^e siècle étaient accueillis au château par les seigneurs du lieu, et comme dans le film, ils prenaient une part active à l'animation.

Il n'y a pas à mon avis de sujets transgressifs, il faut essayer tout ce qui peut aider à faire connaître les châteaux forts alsaciens en essayant toutefois de ne pas tomber dans la caricature.

Doit-on aller au-delà du travail de protection des sites et toucher aux ruines et à leur usage actuel ? De manière légère (parkings, toilettes, buvettes) ou plus lourde (reconstruction partielle, installation de nouveaux usages du type ateliers, auberge, observatoire) ?

Un parking existe déjà au pieds du château, même s'il n'est pas tout à fait à côté, ce n'est pas si mal. Par rapport à d'autres châteaux, la montée n'est « que » de 20 mn.

Nous l'avons vu, à Wildenstein il y a un souci d'acheminement des matériaux et matériels.

Une route carrossable pour un véhicule 4X4 serait souhaitable, mais ne semble pas envisageable pour ce site classé Natura 2000.

Il faudrait améliorer l'accès pour un engin type tracteur de vignes afin de pouvoir monter des boissons pour une buvette provisoire et redescendre les restes et détritiques sans trop de peine. Ce tracteur de vignes, comme au château du Ramstein (Scherwiller), peut également servir à monter du sable, des matériaux pour les travaux de restauration.

Les travaux actuels consistent à ne restituer que ce qui existait, mais là où il n'y a pas de mur, nous l'avons reconstitué sur environ 0.80m-1m de façon à former parapet devant la falaise de 100m de haut. Les constructions existantes ne sont élevées en moyenne que d'un à deux mètres.

Il existe plusieurs constructions et tours où il serait tentant de remonter un peu plus les murs, afin d'améliorer la lisibilité du site. C'est le cas de la tour sommitale Nord qui servirait également de superbe belvédère.

Au château du Haut-Landsbourg, il serait également tentant de remonter de quelques mètres le donjon, car aujourd'hui ce château ressemble plus à une caserne qu'à un château fort.

Le donjon restauré du Schrankenfels ressemble aujourd'hui plus à une dent cariée. Personne ne comprend son plan pentagonal. Il serait intéressant de le remonter sur plusieurs rangées. Cela pourrait se faire par « des chantiers écoles » réservés aux veilleurs de châteaux forts. Le site se prête à des événements. Mais je trouve que le temps d'une heure pour accéder à la ruine par le chemin le plus facile au Col du Firstplan est trop long, et cela peut rebuter beaucoup de monde. Peut-être faudrait-il au moins permettre l'accès jusqu'au Col de Wolfsgrube et à des navettes organisées de 4x4 pour rejoindre le site. Il faudrait pour cela avoir l'aval des services concernés.

Pour les restaurations et pour ne pas déroger à la convention de Venise, bien marquer que c'est un rajout du 21^e siècle. Par contre, il ne faut pas tomber dans l'abus du type restauration de la barbacane du château de Falaise (en béton), ou comme la salle de conférence, en forme de camembert sur le logis renaissance du Lichtenberg...

Un autre souci est le manque d'abris en cas de pluie. L'association a réalisé une petite construction en bois au milieu du château pouvant abriter une dizaine de visiteurs, mais qui sert également de buvette en cas d'animations. De ce fait, il n'y a pas d'abris.

Une construction permanente permettant de placer une buvette durant l'été serait un plus. Mais il faudrait probablement une personne dédiée à cette tâche. A quel coût ?

Au château du Bernstein, il existait une construction qui a été incendiée. Il serait souhaitable de la reconstruire. Elle permettrait le stockage de matériel et, pourquoi pas, la création d'un abri pour une buvette permanente durant la période estivale comme cela se fait au château de Rötteln près de Lörrach en Allemagne ou de Madenburg dans le Palatinat.

A Wildenstein, il serait souhaitable d'avoir un deuxième abri en bois ou dans un autre matériau. Cela pourrait se réaliser sur le logis arrasé au Sud-Est du château, mais il faudra bien sûr l'aval de tous les partenaires, notamment de la DRAC.

L'association a créé quelques bancs qui sont sur le site, mais il faudrait renouveler le mobilier qui est maintenant vétuste, ou dégradé par de visiteurs indéclicats.

La question des toilettes ne semble pour l'instant pas un problème, il y a des espaces autour du château pour faire ses besoins. Mais cela pourrait en devenir un s'il y a plus de visiteurs et pour l'instant il n'y a pas de solution...

Quelles activités « grand public » imaginer, respectueuses des sites ? *Tous les châteaux ont-ils vocation à accueillir du public ? Faut-il confier certaines activités au secteur privé ?*

Les animations sont possibles au Wildenstein. Les événements organisés durant deux décennies l'ont prouvé. Ces événements peuvent être organisés par des bénévoles, par des associations, par des professionnels.

Il n'y a pas d'association en tant que telle réservée au château. Même s'il y a une volonté d'animer le site par le SMBKW, il n'y a pas vraiment de projets autres que ceux portés par Patrimoine et Emploi et ceux que j'ai proposés à titre personnels.

Faut-il pourtant laisser la porte ouverte à des professionnels du privé qui ont souvent comme priorité la rentabilité ? Il ne faut pas que nos châteaux se transforment en parcs Schtroumpfs.

Le site peut recevoir deux cents à trois cents visiteurs en même temps. Ou alors un flot continu de 50 personnes par scénette comme cela l'a été pour « les tailleurs de rêve ».

Cela demande des moyens que les petites structures n'ont pas, et le retour sur investissement n'est pas garanti surtout en période pluvieuse, les spectacles n'ayant lieu qu'en extérieur.

Le mieux, à mon sens, pour Wildenstein est de s'orienter vers une animation-pérégrination avec 4 à 5 acteurs, ou d'organiser des visites guidées par une personne, avec ou sans l'aide de Patrimoine et emploi. La buvette pouvant être tenue par PE.

Tous les châteaux ont vocations à recevoir du public, mais certaines parties pour des raisons de sécurité ou de possibilité d'écoute de l'orateur ne peuvent recevoir qu'un nombre de personnes limitées en même temps.

Comment développer la passion des châteaux ? *Vers le jeune public notamment. Comment conforter les opérateurs existants, mais aussi élargir la mobilisation et l'implication de nouveaux acteurs (artistes, musiciens, écoles d'architecture, etc.) ? Quelle place pour les professionnels des loisirs, sports, jeux, découverte nature, gastronomie, etc. ?*

Une seule animation s'est faite au Wildenstein avec l'aide d'élèves du primaire, grâce à un ancien membre du comité qui est enseignant. Mais depuis sa démission, le secteur scolaire n'est plus sollicité et c'est bien dommage. Mais peut-être faut-il un calendrier prévisionnel des visites, et mieux faire le lien avec les écoles et les associations de châteaux forts.

Le CPIE des Hautes-Vosges à Wildenstein (Associations de défense de l'environnement) a également participé à un événement, nous avons reçu une dotation de 1000€ pour le partenariat.

Je pense qu'il faudrait créer une association uniquement dédiée au château du Wildenstein. Mais en 25 ans d'animation, de restauration, le besoin ne semble pas s'en être fait sentir. Il semblerait quand même que mon action ait motivé la création de l'association « Les guerriers de Faylan ».

Les questions sur le développement ne sont pas posées à PE, car le temps manque, le côté insertion-entreprise, prenant un temps considérable.

Pourtant je suis convaincu que le potentiel existe, mais il est inexploité.

Une page Facebook est bon moyen de faire connaître l'activité d'une association.

Pour le sport, on pourrait concevoir un trail passant par le château.

Est-il nécessaire de mieux structurer la filière castrale régionale (très dispersée) ? *Quels sont les freins (administratifs, financiers) au travail de protection et d'étude des châteaux ? Peut-on imaginer des mécanismes de gestion de grands projets collectifs associations/collectivités/administration/privé ? Encourager le mécénat ?*

Il est difficile de faire de la restauration, fouilles de châteaux forts sans l'aval de la DRAC. Les associations ont beaucoup de volonté, mais les freins sont importants. A Wildenstein, nous n'avons pas le droit de fouiller le site, ce qui est normal.

Le rapport d'activité est réalisé par un architecte du patrimoine, et le matériel archéologique trouvé dans la couche de démolition est confiée à Archéologie Alsace par mes soins.

Pour les communes ou les propriétaires de châteaux forts, il est difficile de faire intervenir les services de l'archéologie pour une question de coût : 5000 -10000€ par semaine, ce qui freine considérablement les restaurations et donc la motivation des associations.

En 2019 il n'y a eu à Wildenstein que des travaux de restauration.

Je souhaiterais pour 2020 qu'un échafaudage soit installé sur tout le mur Sud Est du château, pour que nos salariés puissent travailler en sécurité sur la partie la plus périlleuse du site. Mais qui va payer cela ? Est-ce que le mécénat peut se faire directement et comment ?

Butachimie ou je travaille a travaillé avec plusieurs entreprises qui ont installé des kilomètres d'échafaudages, durant le grand arrêt 2019. Je vais solliciter Butachimie et ces entreprises pour savoir comment organiser un mécénat.

En outre, ayant besoin d'un grand volume de pierres pour les travaux 2020-21, je vais essayer de lancer une opération qui s'appellerait « Apporte ta pierre à l'édifice ». Cette action pourrait être soutenue par la commune de Kruth, les veilleurs de châteaux forts, PE. Elle consisterait à faire porter une à plusieurs pierres aux alentours du château et à les placer sur un tas. Ces pierres seraient ensuite incluses dans la maçonnerie. En échange, une visite guidée gratuite, une boisson.

Il est très difficile de savoir et de comprendre, pour un castellologue amateur, qui s'occupe de quoi dans le domaine castral en Alsace. A l'échelle locale, il serait fondamental de connaître le propriétaire d'un site, l'association qui s'en occupe éventuellement, les veilleurs qui y œuvrent, les projets qui y sont attachés. Les associations manquent de liens et de liants entre elles. A l'échelle départementale ou régionale, identifier et connaître le rôle des politiques (Conseil Général, Régional et au niveau de l'Etat) dans ce qui est communément appelé "filière castrale". Connaître les rôles des administrations n'est pas plus aisée. Savoir ce qui constitue la filière castrale à tous les échelons et comment elle est organisée est une question dont les réponses demeurent floues pour la plupart. Le rôle, le pouvoir réel et l'implication d'associations castrales très différentes comme Châteaux Forts d'Alsace, Châteaux Forts Vivants, ou encore le CRAMS (Saverne) et même l'ADT sont flous. Ces structures ne semblent pas être fédératives.

Il serait intéressant de créer une banque de données, accessible à tous, regroupant les différents acteurs de la « filière castrale », créer un véritable annuaire des associations régulièrement mis à jour. Un forum d'échanges entre associations est envisageable et souhaitable.

Quelles expériences dans vos actions personnelles vous paraissent intéressantes à partager et communiquer (qu'elles soient réussies ou ratées) ?

Les travaux d'entretien du château du Wildenstein ont débuté il y a 25 ans. Il n'est pas l'action d'une seule personne, mais d'un ensemble d'acteurs, même je pense avoir contribué grandement à son renouveau.

Tout à commencé par une conférence publique fin 1991 en présence d'élus locaux et régionaux. Cela a motivé ces derniers à agir.

Les visites guidées-conférences ont été programmées bon an, mal an, depuis.

1992, Rachat de la parcelle principale suite au décès du propriétaire du château par le Département du Haut-Rhin.

1992-1993, premiers débroussaillages, coupe de bois par des bénévoles, le Club Vosgien, des bûcherons.

1993-1994 restaurations par l'entreprise Scherberich de Colmar. Cout de 100000F par an.

2000 : installation de panneaux explicatifs par le CPIE tout au long du chemin et dans le château.

2006 : création de l'association Patrimoine et Emploi. Restauration du « Grand Logis » avec la participation du PAIR

2007-2019, restauration de la courtine Est par Patrimoine et Emploi.

2012 : évènement – colloque – visites guidées, conférences, sur la première mention du château. 1312-2012.

Animations annuelles portées par l'association Patrimoine et Emploi et le SMBKW. Les tailleurs de rêve ». Le dragon du Schlossberg.

Quels exemples intéressants de valorisation de châteaux connaissez-vous hors Alsace ?

Quels liens nouer avec des régions et sites proches (Rhin supérieur, massif vosgien) ?

Il y a bien sûr les animations nocturnes de type Sons et Lumières -animations théâtrales en plein air, aux châteaux de la Loire : Valençay, Azay-le -Rideau, Le Ludres, etc.

Les Tours de Merle. Son et Lumière (Corrèze)

Châtel-sur-Moselle (Vosges) : en lien avec l'association Historica Tempus, de nombreuses animations, avec le soutien d'autres troupes venues d'Europe. Animation sur le thème de la guerre de Trente ans, peu exploité en Alsace...

Le château de Montby (Doubs) : <https://www.facebook.com/AmisDuChateauDeMontby/>

+ TEXTE LIBRE (toutes suggestions, remarques et références bienvenues)

Il y a du potentiel dans l'animation et pour faire connaître nos châteaux d'Alsace qui est largement sous exploité. Il suffit parfois de pas grand-chose pour réenchanter un site, pas forcément avec de grands moyens.